



• SAGA BABY DIOR

«Maintenant que la marraine de Cendrillon n'existe plus, le couturier doit être l'enchanteur.» C'est comme cela que Christian Dior voyait le royaume de l'enfance. Une sphère aussi douce et paisible que fut la sienne. Ainsi se conte l'histoire de Baby Dior à travers les âges...

«Now that Cinderella's godmother no longer exists, enchantment is up to the designer.» This is how Christian Dior viewed the kingdom of childhood. A cocoon as soft and peaceful as was his own. This is the tale of Baby Dior...



ODYSEE FANTASTIQUE
© photo : Fanny Latour-Lambert



ODYSEE FANTASTIQUE
© photo : Fanny Latour-Lambert

Avenue Montaigne

LES PREMIERS PAS

L'enfance, cet univers entre le réel et l'imaginaire d'où jaillit l'innocence et l'insouciance. C'est à Granville dans une villa normande perchée au sommet d'une falaise, face à la mer, que celle de Christian Dior a vu le jour. Heureuse, elle témoigne de ce que seront, bien des années plus tard, sa mode, son style, sa maison de haute couture, ses parfums, son sillage. Tendre affiliation dans laquelle apparaît, en 1967, Baby Dior. Ainsi, pour mieux comprendre l'identité de la marque destinée aux tout petits, faut-il remonter le fil de l'histoire. Il était une fois Baby Dior...

THE FIRST STEPS

Childhood, a universe between reality and imagination, a source of innocence and carelessness. It was in Granville in a Norman-style villa perched at the summit of a cliff overlooking the sea where Christian Dior came into the world. A happy place, that would be reflected many years later in his fashion, his style, his house of haute couture, his perfumes, and everything in their wake. A tender affiliation gave birth in 1967 to Baby Dior. To better understand the identity of this trademark created for little ones, it's necessary to travel back in time. Once upon a time, Baby Dior...

GÉNÉTIQUE DU CHIC

Bercé par les Contes de Charles Perrault, le couturier n'a jamais cessé de puiser au cœur de ses merveilleuses réminiscences. Alors, quand vient l'occasion de faire plaisir aux trois filles de son ami Pierre Colle : Béatrice, Sylvia et Marie-Pierre, dont il est le parrain, il n'hésite pas à faire preuve d'inventivité. Pour Noël 1949, il offre aux fillettes des créations New Look en miniature pour leurs poupées. Il imagine également un trousseau complet pour un baigneur. Ce qui n'était qu'un divertissement pour Christian Dior va devenir, petit à petit, une activité réservée aux événements les plus exceptionnels, tels que des cérémonies de baptême ou de mariage. Puis ce sont les auteurs Kay Thompson et Hilary Knigh qui choisissent Christian Dior pour habiller leur héroïne fictive Éloïse, quintessence de la jeune fille modèle. Paru en 1957, le célèbre livre illustré *Éloïse à Paris* annonce, à sa façon,



© photo : Sophie Carre



© photo : Sophie Carre



© photo : Sophie Carre

THE GENETICS OF CHIC

Lulled by the fairy tales of Charles Perrault, the designer never ceased to draw inspiration from his marvelous memories. When he had the opportunity to please his friend Pierre Colle's three daughters, Beatrice, Sylvia and Marie-Pierre, his god daughter, he didn't hesitate to use all of his inventiveness. For Christmas 1949, he gave these little girls miniatures of his *New Look* creations for their dolls. He also created a complete wardrobe of swimwear. What was at that time just a diversion for Dior, would become, little by little, an activity reserved for the most exceptional occasions, such as baptisms and weddings. And then, Kay Thompson and Hilary Knight chose Christian Dior to dress their fictional heroine, Eloise, model of the quintessential young lady. Released in 1957, the famous illustrated version of *Eloise in Paris*, announced, in its own way, the first burbling of Baby Dior.



Grace de Monaco et Marc Bohan inaugurant la toute première boutique Baby Dior, le 7 novembre 1967, au 28 de l'avenue Montaigne. Elle porte le tailleur San Francisco (collection Haute Couture automne-hiver 1965). © All rights reserved

Princess Grace of Monaco and Marc Bohan inaugurate the very first Baby Dior boutique at 28 Avenue Montaigne on November 7, 1967. The princess is wearing the San Francisco suit (Autumn-Winter 1965 Haute Couture collection).

LA NAISSANCE DE BABY DIOR

Cette même année 1957, alors que Christian Dior disparaît au mois d'octobre, Marc Bohan devient directeur artistique pour le prêt-à-porter de Dior à Londres, alors qu'Yves Saint Laurent est chargé de la haute couture à Paris. Trois années plus tard, le départ du prodige Saint Laurent laissera le siège parisien libre à Marc Bohan. Il se fera l'instigateur d'une collection pour bébés et jeunes enfants. L'aventure féérique est lancée.

Le 7 novembre 1967, il y'a foule devant le 28 de l'avenue Montaigne. On y attend, S.A.S la princesse Grace pour un heureux événement : l'ouverture de la première boutique Baby Dior, dont elle est la marraine – une marraine digne des contes de fées. Dans cet un écrin, œuvre du décorateur Victor Grandpierre, le vestiaire enchanteur éclos. Il y est vendu des peluches, des hochets, des médailles, des poupées de chiffon, des couvertures et draps, des serviettes de bain, des mules brodées des initiales BD, des cintres, embauchoirs ou sacs à chaussures. Et bien évidemment des vêtements pour enfants, dont des robes de baptême ou des robes de cortège en plus des habits plus classiques.



Inauguration par la princesse Grace de Monaco, le 7 novembre 1967, de la boutique Baby Dior installée au 28, avenue Montaigne à Paris. La princesse porte le tailleur San Francisco, haute couture automne-hiver 1965 © Rue des Archives/AGIP

November 7, 1967, Grace of Monaco opens the Baby Dior boutique at 28 avenue Montaigne in Paris.



Le couturier Marc Bohan et sa petite Marie-Anne. Elle est le premier modèle de son père. © All rights reserved

The couturier Marc Bohan and little daughter Marie-Anne. She was her father's first model.

Avenue Montaigne

THE BIRTH OF BABY DIOR

In the same year, 1957, just after the death of Christian Dior in October, Marc Bohan became artistic director for Dior's prêt-à-porter in London, while Yves Saint Laurent was in charge of haute couture in Paris. Three years later the departure of the prodigy Saint Laurent left his post in Paris open for Marc Bohan. He would be the instigator of a collection for babies and young children. The magic adventure was launched.

On November 7th, 1967 a crowd gathered in front of 28 Avenue Montaigne. They were awaiting the arrival of her highness Princess Grace for a happy event: the opening of the first Baby Dior boutique, of which she was the godmother – a true fairy tale godmother. In this precious space, designed by the decorator Victor Grandpierre, the enchanting line made its first appearance. There were stuffed toys, rattles, medals and cloth dolls, covers and sheets, bath towels, slippers embroidered with BD, hangers, and shoe bags. And of course, children's clothing, including christening gowns and dresses for processions, plus more classic clothing.

Au rythme de deux collections par an et de commandes exclusives, Baby Dior a fait battre les cœurs des plus grandes cours, des mondains et de leurs progénitures. Incontestablement, les madeïnes proustiennes de l'enfant chéri Dior furent source d'inspiration : des bals déguisés, des fêtes des Fleurs et des carnivals de sa ville natale.

With two collections per year and exclusive orders, Baby Dior won the hearts of the grand courts, society, the worldly, and their children. Without a doubt, the Proustian madeïnes that delighted the cherished little Dior as a child would be a source of inspiration, including masked balls, flower processions, and the carnivals of his native town.



L'ÉLÉGANCE EN HÉRITAGE

Un demi-siècle aura suffi pour allumer les étoiles... De la villa Les Rhumbs à Granville, aux ateliers de Redon : berceau breton de la grande tradition de la dentelle et des plissés, jusqu'aux portes de l'avenue Montaigne à Paris. L'âme d'enfant du créateur a ainsi accompagné chaque directeur artistique de Marc Bohan à Gianfranco Ferré en passant John Galliano. Aujourd'hui, l'héritage se perpétue sous la houlette de Cordelia de Castellane. Elle qui fait revivre saison après saison les souvenirs, les anecdotes et les passions du couturier de la maison éponyme.

A LEGACY OF ELEGANCE

A half century was enough to light up the stars... from the Villa Les Rhumbs in Granville, to the workshops in Redon, Brittany, the cradle of the great tradition of lace and pleats, to the doors of the Avenue Montaigne in Paris. The childlike soul of the creator has accompanied each artistic director from Marc Bohan to Gianfranco Ferré and John Galliano. Today the legacy is perpetuated by Cordelia de Castellane, who brings to life season after season the memories, anecdotes and passions of the founding designer.

Comme Christian Dior en son temps, la créatrice ajoute une touche d'humour à ses modèles, qu'elle s'attache à nommer un à un. Elle aime également s'approprier les codes de la Maison, comme le motif cannage ou le muguet porte bonheur, pour les mixer à des matières et à des couleurs inattendues.

Sublime de modernité, se muant dans les plus belles étoffes, la garde-robe couture s'adapte au quotidien, parfois turbulent, des chérubins. Rien ne doit serrer, entraver, gêner gratter, irriter, incommoder. De quoi attendrir autant qu'éblouir. Si Monsieur Dior avait dû choisir un nouvel emblème pour la noble maison de l'Avenue Montaigne, il aurait sans nul doute opté pour une cigogne, émissaire du renouveau, tant les rêveries chimériques insufflent à la couture un brin d'éternité...

Like Christian Dior in his time, the current designer adds a touch of humor to her models, which she names, one by one. She also likes incorporating the codes of the trademark such as the cane motif and the good luck lily of the valley, mixing them with unexpected colors and materials.

Sublimely modern, interpreted in the most beautiful fabrics, the couture wardrobe adapts to the daily life, sometimes turbulent, of little cherubs. Nothing should restrict, confine, scratch, irritate or weight down. Just what's needed to delight and dazzle. If Monsieur Dior were to have chosen a new symbol for his noble house of couture of the Avenue Montaigne, he would undoubtedly have opted for a stork, the emissary of renewal, and of fanciful dreams to lend a touch of eternity to couture.

